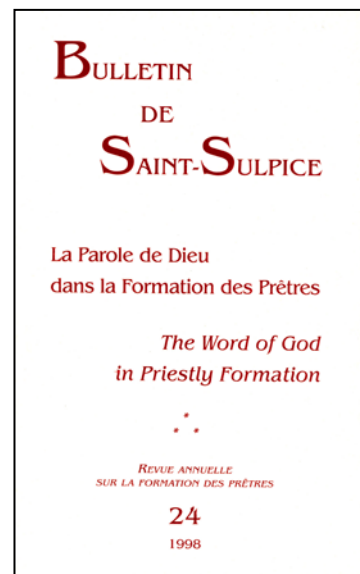


Bulletin de Saint-Sulpice
No 24 (1998)

La Parole de Dieu dans la formation des prêtres.

The Word of God in Priestly Formation.

Bar-Le-Duc, Saint-Paul Imprimeur, 2000, 269 p.



Le titre de chaque article est indiqué d'abord dans la langue de l'article.
Suit la traduction du titre dans d'autres langues (*anglais, espagnol ou français*).

Certaines traductions des titres sont des liens hypertextes
menant aux résumés des articles.

Les résumés n'existent pas dans la langue originelle de l'article.

SOMMAIRE

CONTENTS

ÍNDICE

| Auteur | Titre | Pages |
|---------------|---|---------|
| Joseph Auneau | Liminaire. Foreword. | 9 11 |

I. LA PAROLE DE DIEU DANS LA FORMATION DES PRÊTRES

THE WORD OF GOD IN PRIESTLY FORMATION

1. Homélie : orientations et expériences

The Homily: Orientations and Experiences

| Auteur | Titre | Pages |
|-----------------------|--|-------------------|
| Marcel Demers | Le Concile et le renouveau de l'homélie. The Council and the Renewal of the Homily. | 18-25 25 |
| Gonzalo Sánchez | Los Padres de la Iglesia y la homilía. Les Pères de l'Église et l'homélie. The Fathers of the Church and the Homily. | 26-29 30 30 |
| Gérard Chantereau | Une expérience : l'atelier de prédication. A Workshop on Preaching. | 31-34 34 |
| Jean-Maurice Poudrier | La formation en homilétique au Grand Séminaire de Montréal. Homiletic Formation at the Major Seminary of Montreal. | 35-40 41 |
| Daniel M. Ruff | Teaching Seminarians to Preach at St. Mary's Seminary & University. La formation des séminaristes à la prédication au Séminaire et à l'Université St. Mary. | 42-52 52 |

2. La Parole de Dieu : lectures et relectures

Reading and Rereading the Word of God

| Auteur | Titre | Pages |
|----------------|--|----------------------|
| Pierre Gibert | Le recours à la Tradition dans la lecture de la Bible : propositions et suggestions. <i>Returning to the Tradition for Reading the Bible: Proposals and Suggestions.</i> | 54-68 68 |
| Charles Perrot | L'exégèse et la lecture croyante de l'Écriture. <i>Exegesis and the Believer's Reading of Scripture.</i> | 69-79 79 |
| Robert Mercier | La lectio divina "elemento esencial de la formación sacerdotal". <i>La lectio divina « élément essentiel de la formation sacerdotale ».</i> <i>Lectio Divina "An Essential Element in Priestly Formation".</i> | 80-100 100 101 |

3. Enjeux pastoraux de la lecture de la Bible *Pastoral Problems Arising from Reading the Bible*

| Auteur | Titre | Pages |
|--------------------|--|-----------------------|
| Alfred Morin | Lectura de la Biblia: ¡Sí!, pero ¿cuál? <i>La lecture de la Bible : oui, mais laquelle ?</i> <i>Reading the Bible: Yes, but Which Reading?</i> | 104-113 113 113 |
| Alfred Morin | Fundamentalismo, exégèse y pastoral en América Latina. <i>Fondamentalisme, exégèse et pastorale en Amérique Latine.</i> <i>Fundamentalism: An Exegetical and Pastoral Problem for Latin America.</i> | 115-126 127 127 |
| Ronald D. Witherup | Inclusive Language Revisited: A Response to a Pastoral Problem. <i>Le langage inclusif reconsidéré : une réponse à un problème pastoral.</i> | 128-141 141 |

4. L'Écriture dans l'enseignement théologique *The Place of Scripture in Teaching Theology*

| Auteur | Titre | Pages |
|------------------------|--|----------------|
| Maurice Pivot | Quand le dogmaticien lit les Écritures... <i>When a Systematic Theologian Reads the Scriptures.</i> | 144-156 157 |
| Patricia Ann Lamoureux | The Use of the Bible in Moral Theology: Imagination and Discernment. <i>L'utilisation de la Bible en théologie morale : imagination et discernement.</i> | 158-167 168 |
| Michael J. Gorman | Encountering the "Chalcedonian" Word: Ecumenical Perspectives on the Reading and Teaching of Scripture. <i>L'apport de Chalcédoine : perspectives œcuméniques sur la lecture et l'enseignement de l'Écriture.</i> | 169-189 190 |

5. La Parole de Dieu : aspect central de l'École française *The Word of God: Central Aspect of the French School*

| Auteur | Titre | Pages |
|-----------------|--|----------------|
| Raymond Deville | L'École française et la Bible. <i>The French School and the Bible.</i> | 192-199 200 |
| David D. Thayer | Cena Verbi: Devotion to the Scriptures in the Spiritual History of the Sulpicians. <i>Cena Verbi : Dévotion aux Écritures dans l'histoire spirituelle des Sulpiciens.</i> | 201-217 217 |

II. L'ÉCOLE FRANÇAISE AUJOURD'HUI : DEUX COLLOQUES RÉCENTS *THE FRENCH SCHOOL TODAY: TWO RECENT CONFERENCES*

| Auteur | Titre | Pages |
|---|---|----------------|
| Gilles Chaillot, Jean-Marie Pilpré, Hélène Malaizé, Madeleine Foucher | Autour d'un colloque sur l'École française à Lyon (24-26 avril 1998). <i>The French School Conference at Lyon (24-26 April 1998): A Roadmap.</i> | 221-230 --- |
| Agnes Cunningham | <i>Alive in the Spirit: the French School in 1998.</i> Vivre dans l'Esprit : l'École française en 1998. | 231-233 234 |
| Bernard Pitaud | <i>Actualité de l'École française.</i> <i>Contemporary Relevance of the French School.</i> | 235-247 248 |

III. CHRONIQUES BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHY

| Auteur | Titre | Pages |
|------------------------|--|----------------|
| Lawrence B. Terrien | <i>Priesthood and Ministry: Some Recent Works in English.</i> <i>Sacerdoce et ministère : quelques ouvrages récents en anglais.</i> | 251-258 --- |
| Maurice Vidal | <i>D'une instruction romaine à la lettre pastorale d'un évêque.</i> <i>A Roman Instruction and a Bishop's Pastoral Letter.</i> | 259-268 --- |

Liminaire

« La lecture méditée et priante de la Parole de Dieu (*lectio divina*), en écoutant avec humilité et amour celui qui parle, est un élément essentiel de la formation spirituelle. C'est en effet dans la lumière et la force de la Parole de Dieu que chacun peut découvrir, comprendre, aimer et suivre sa vocation, et accomplir sa mission; de telle sorte que toute l'existence trouve sa signification plénière et radicale dans le fait d'être le terme de la Parole de Dieu qui appelle l'homme et le principe de la parole de l'homme qui répond à Dieu. La familiarité avec la Parole de Dieu facilitera l'itinéraire de la conversion, dans un double sens: non seulement renoncer au mal pour adhérer au bien, mais aussi faire grandir dans le cœur les pensées de Dieu. La foi, en tant que réponse à la Parole, devient le nouveau critère de jugement et d'évaluation des hommes et des choses, des événements et des problèmes » (*Pastores dabo vobis*, no 47).

Faisant écho à cette invitation, le comité de rédaction du *Bulletin de Saint-Sulpice* a jugé utile de consacrer un numéro entier à la place de la Parole de Dieu dans la formation des futurs prêtres. Le premier thème, l'homélie, avait déjà été préparé dans le numéro précédent sur la liturgie par l'article de Zénon Yelle, « Formation biblique de l'homéliste ». Si l'ensemble de la formation concourt à la préparation des séminaristes pour cette tâche importante, une formation spécifique n'en est pas moins nécessaire. Les séminaires de Baltimore, de Montréal et d'Issy-les-Moulineaux ont accepté de partager leurs expériences diverses et suggestives. Le renouveau de l'homélie doit beaucoup au Concile Vatican II. Les Pères de l'Église sont d'autre part les témoins privilégiés de cette tradition homilétique. Ces deux points méritaient une étude particulière.

Le deuxième thème permet d'approfondir notre rapport à la Parole de Dieu par une réflexion sur les conditions de la lecture croyante de l'Écriture. S'interrogeant sur le recours à la Tradition dans la lecture de la Bible, P. Gibert fait quelques propositions et suggestions susceptibles de nous faire entrer dans une meilleure intelligence de l'Écriture. Ch. Perrot entend éclaircir le rapport entre les lectures croyantes de l'Écriture et les pratiques exégétiques. Le directeur du *Bulletin* est heureux de saluer ces deux collaborations d'universitaires reconnus, qui à un moment ou à un autre de leur ministère ont été en contact avec Saint-Sulpice. Le long article de Robert Mercier apporte un excellent éclairage sur la *lectio divina*.

La Parole de Dieu est lue dans un contexte déterminé. La première contribution d'A. Morin retrace brièvement l'histoire de la Bible dans l'Église catholique à partir de l'époque où la lecture de la Bible n'était pas facile à cause du prix des manuscrits, jusqu'à notre époque où la Bible est entre toutes les mains et où l'on peut observer une soif de la Parole de Dieu. Puis A. Morin et R. Witherup traitent deux questions très actuelles, à des titres divers: le fondamentalisme et le langage inclusif.

La Parole de Dieu rayonne au-delà de l'homélie, de la méditation et du cours d'exégèse biblique. « L'étude de la Sainte Écriture doit être comme l'âme de la théologie sacrée », déclare *Dei Verbum*. Aussi a-t-on interrogé un professeur de théologie dogmatique et un professeur de théologie morale sur la manière dont ils utilisaient l'Écriture dans leur enseignement. M.J. Gorman complète cet apport en dégagant des perspectives œcuméniques sur la lecture et l'enseignement de l'Écriture.

Monsieur Olier a légué à ses disciples un profond amour pour la Sainte Écriture. Chacun à sa manière, R. Deville et D.D. Thayer montrent comment la Parole de Dieu est un aspect central de l'École française.

Comme nous l'avons fait précédemment, nous ouvrons une deuxième partie consacrée à l'École française aujourd'hui. Les lecteurs trouveront des informations sur deux colloques importants qui se sont tenus en 1998, l'un en France, à Lyon, l'autre aux États-Unis, à Norcross (Géorgie). Ils témoignent de la vitalité de l'École française aujourd'hui. La conférence de B. Pitaud sur l'actualité de l'École française va dans le même sens.

Dans la troisième partie, L.B. Terrien recense, avec la compétence que nous lui connaissons, plusieurs ouvrages sur le sacerdoce et le ministère. Préférant creuser une seule question, M. Vidal se livre à une comparaison pénétrante entre une instruction romaine et la lettre pastorale d'un évêque suisse.

Ce numéro arrive bien tard. La direction du *Bulletin* présente ses excuses aux lecteurs et aux collaborateurs les plus ponctuels qui ont dû attendre pour voir leurs textes publiés. Nous publierons dans le prochain numéro les conférences données aux Assises sur la vie des prêtres, qui se sont tenues en juillet 1999 à Bogota.



Foreword

An essential element of spiritual formation is the prayerful and meditated reading of the word of God (*Lectio Divina*), a humble and loving listening to him who speaks. It is in fact by the light and with the strength of the word of God that one's own vocation can be discovered and understood, loved and followed, and one's own mission carried out. So true is this that the person's entire existence finds its unifying and radical meaning in being the terminus of God's word which calls man and the beginning of man's word which answers God. Familiarity with the word of God will make conversion easy, not only in the sense of detaching us from evil so as to adhere to the good, but also in the sense of nourishing our heart with the thoughts of God, so that the faith (as a response to the word) becomes our new basis for judging and evaluating persons and things, events and problems (*Pastores Dabo Vobis*, no. 47).

In response to this invitation, the editorial board of the *Bulletin of Saint Sulpice* decided to dedicate an entire volume to the place of the Word of God in priestly formation. The first theme, the homily, had already been treated in the last issue of the Bulletin in Zénon Yelle's article on the liturgy, "Biblical Formation for Preaching". If the whole project of seminary formation can be seen as a preparation for this important task, a specific preparation for the work of preaching is no less necessary. The seminaries of Baltimore, Montreal and Issy-les-Moulineaux agreed to share their varied and thought-provoking experiences. The renewal of the homily owes a great deal to the Second Vatican Council. The Fathers of the Church are privileged witnesses of the homiletic tradition. These two points call for particular attention.

The second theme provides an opportunity to deepen our relation to the Word of God by reflecting on the conditions for a prayerful reading of the Scriptures. P. Gibert studies the place of Tradition in the reading of the Bible and offers some proposals and suggestions which may well help us enter into a better understanding of the Scriptures. C. Perrot studies the relation between a prayerful reading of the Bible and exegetical methods of studying the Sacred Scriptures. The Editor of the Bulletin wishes to express his profound gratitude to these two well-known university professors who, in the course of their careers, have worked with the Society of Saint Sulpice. Robert Mercier's long article offers an excellent presentation on *lectio divina*.

The Word of God is always read within a given context. A. Morin's first article presents a brief history of the Bible in the Catholic Church from the time when reading the Bible was not easy because of the high cost of manuscripts up to our own time when everyone has a copy of the Bible and when people manifest a great hunger for the Word of God. A. Morin and R. Witherup have contributed articles on two contemporary and very different questions: fundamentalism and inclusive language.

The Word of God extends far beyond the homily, meditation and exegetical study of the Bible. "The study of the Sacred Scriptures should be at the heart of sacred theology", according to *Dei Verbum*. Therefore we asked a professor of systematic theology and a professor of moral theology to reflect on the way they use the Scriptures in their teaching of theology. M.J. Gorman concludes this section with some thoughts on ecumenical perspectives on reading and teaching the Scriptures.

Father Olier communicated to his disciples a profound love for the Sacred Scriptures. R. Deville and D. Thayer, each in his own way, show how central the Word of God is in the spiritual vision of the French School.

As we have done before, we have included information on the French School of Spirituality today. Two recent conferences on the subject are reviewed: one in Lyon in 1998, the other in Norcross, Georgia in the United States. These events give witness to the vitality of the French School today. B. Pitaud's conference on the contemporary significance of the School reinforces the same point.

In the third part, L.B. Terrien reviews some recent works on priesthood and ministry with the competence we have come to expect. Preferring to go more deeply into a single question, M. Vidal undertakes a careful comparison of a Roman instruction and the pastoral letter of a Swiss bishop.

This issue of the *Bulletin* is very late. The Editorial Staff wishes to apologize to those authors who sent their articles in a timely fashion and who had to wait so long to see their texts published. We also offer our apologies to our readers. The next volume of the *Bulletin* will present the conferences which were delivered at the Assises of the Society in Bogota in July of 1999.

Joseph AUNEAU, p.s.s.
Editor of the *Bulletin de Saint-Sulpice*
[↑](#)

I. LA PAROLE DE DIEU DANS LA FORMATION DES PRÊTRES *THE WORD OF GOD IN PRIESTLY FORMATION*

1. Homélie : orientations et expériences *The Homily: Orientations and Experiences*

Marcel Demers, Le Concile et le renouveau de l'homélie.

The Council and the Renewal of the Homily.

Although relatively young, the author grew up during the reform of the liturgy. He was a college student before the renewal, a seminarian during the first stages of this great ecclesial movement's application. As a pastor and professor he has witnessed its Present flowering with conviction and intelligence.

His study evokes elements and interests present in his own personal "history of salvation" in an existential manner. It also reveals his essentially holistic understanding of the pedagogy oriented to the study of the liturgy.

Beginning with foundational sources, the author identifies the homilist, reflects on the Assembly, and opens up the richness of the lectionaries.

[↑](#)

Gonzalo Sánchez, Los Padres de la Iglesia y la Homilía.

Les Pères de l'Église et l'homélie.

En 1971, Paul VI rappelait très clairement et avec beaucoup d'enthousiasme que la connaissance et l'étude des Pères de l'Église étaient fondamentales pour le renouveau théologique, biblique, liturgique et pastoral, mis en œuvre par le Concile Vatican II.

Dans le champ très concret de la prédication de la Parole de Dieu, les Pères de l'Église sont un exemple vivant de l'amour de la Parole de Dieu, de la capacité de la comprendre et de la manière de la transmettre.

L'auteur fournit un panorama rapide des principales œuvres homilétiques des Pères de l'Église. Sans prétendre être exhaustif il propose aux lecteurs quelques œuvres majeures qui sont pour les prédicateurs des sources fécondes. Elles font entrer dans la richesse des sens de l'Écriture.

Les indications bibliographiques fournies seront très utiles.

[↑](#)

The Fathers of the Church and the Homily.

In 1971, Paul VI insisted clearly and enthusiastically that the knowledge of the Fathers of the Church was fundamental for the theological, biblical, liturgical and pastoral renewal in the Church which bore fruit at the Second Vatican Council.

In the very concrete context of preaching the Word of God, the Fathers of the Church are a living example of love for the Word of God, of the capacity to grasp it and of the way to transmit it.

The author furnishes a brief overview of the major homiletic works of the Fathers of the Church. Without pretending to be exhaustive, he suggests several major works which are especially fruitful. They help us to enter into the richness of the meaning of the Scriptures.

The bibliographical references which he provides are very useful.



Gérard Chantereau, Une expérience : l'atelier de prédication.

A Workshop on Preaching.

The author presents the program of instruction in homiletics for deacons at the Seminary of Saint Sulpice in Issy-les-Moulineaux. He insists that this is a workshop and not a course. The first session offers some fundamental elements. The rest of the time is spent in reviewing a homily given by the deacon in his parish assignment. The group undertakes an extensive evaluation of the length of the homily, of the preacher's physical posture and gestures, his articulation, the structure of the homily, its relation to the Word of God and to the life of the community.



Jean-Maurice Poudrier, La formation en homilétique au Grand Séminaire de Montréal.

Homiletic Formation at the Major Seminary of Montreal.

Having long since implemented the demands of the Council and attentive to the changing needs of the Canadian Christian community (priests and laity), the Major Seminary of Montreal has created a program in homiletics for future priests.

The multiple and coordinated sessions consist of foundational reflection on the homily (in relation to the diverse disciplines of the theological sciences), a practical study of effective techniques of communication, and, of course, the vital integration of "the here and now of the Word of God" within diverse liturgical celebrations.

The author presents a project in which he has been involved for several years with competence and experience.



Daniel M. Ruff, Teaching Seminarians to Preach at St. Mary's Seminary & University.

La formation des séminaristes à la prédication au Séminaire et à l'Université St. Mary.

Les auteurs présentent un panorama de l'histoire, de la théorie et de la mise en œuvre du programme sur la prédication au Séminaire St. Mary & University de Baltimore, Maryland. Deux points forts rendent ce programme unique parmi les programmes de formation à la prédication des séminaires catholiques américains : l'importance donnée à la pratique de la prédication et au retour d'information requis de chaque séminariste (hebdomadaire pendant deux semestres), et la concentration au premier semestre sur les éléments de base d'une prédication solide, authentiquement catholique et liturgique, à travers une série d'exercices propres à développer les qualités imaginatives et esthétiques des étudiants. Certains des éléments les plus importants de la réflexion sous-jacente à la structure présente de ces programmes, incluent une prise en compte des changements des styles contemporains de communication de la culture américaine basée sur l'image, de la fragmentation de la communication, des récits et de la qualité des Écritures elles-mêmes, et de l'importance d'un imaginaire sacramentel ou analogique pour les catholiques. Les étudiants déclarent constamment que leurs deux

semestres de prédication sont des plus exigeants et, en même temps, l'un des aspects majeurs de leur expérience de formation au séminaire St. Mary's.



2. La Parole de Dieu : lectures et relectures *Reading and rereading the Word of God*

Pierre Gibert, Le recours à la Tradition dans la lecture de la Bible : propositions et suggestions.

Returning to the Tradition for Reading the Bible: Proposals and Suggestions.

Reflecting on the revival of biblical studies, the author raises the question of the place of tradition in the reading of the Bible. First, he clarifies the usual concept of tradition. Then, referring to its link with the Magisterium as suggested in the dogmatic constitution *Dei Verbum* (Vatican II), he goes on to propose a broader conception of the notion of tradition. He then proceeds to offer some proposals and suggestions for a better understanding of the Scriptures.



Charles Perrot, L'exégèse et la lecture croyante de l'Écriture.

Exegesis and the Believer's Reading of Scripture.

The author wishes to clarify the connection between reading the Scriptures with faith and the practice of exegesis. He asks: "When I read a biblical text in a liturgical context or while praying with a text in *Lectio Divina*, is the text being 'used' according to the sense for which it was written?" On the other hand, in exegesis we first undertake a "deconstruction" of the text. Beyond these two ways of reading the Scriptures and their seeming opposition, is it still possible today for the text to be used as a narrative for the edification of both the Church and each individual believer? Here is the question the author places before us.



Robert Mercier, La Lectio Divina, "elemento esencial de la formación sacerdotal".

La Lectio Divina, « élément essentiel de la formation sacerdotale ».

Revenue « à la mode », depuis quelque 25 ans, après une absence de plus de six siècles, la *Lectio Divina* est proposée comme un « document essentiel de la formation sacerdotale » par *Pastores Dabo Vobis* (no 47). Comme tout ce qui revient « à la mode » après une longue absence, elle connaît une popularité croissante. Elle risque cependant d'être faussée dans sa méthode par l'introduction d'exercices qui ne lui appartiennent pas mais qu'on lui prête volontiers et, trop souvent, avec autorité gratuite. De là le besoin de retrouver ses sources bibliques et de connaître la littérature patristique et spirituelle qui la traite.

La quadruple expression « Lectio, Meditatio, Oratio et Contemplatio » décrit les quatre dimensions de cette « lecture priante » de la Bible, ou mieux, cette « prière biblique par la lecture ». S'il est bien vrai que la forme de la lectio - lente, paisible, sonore, reposante, à la recherche de parallèles éclairants, prolongée - ne fait pas de difficulté, il n'en est pas de même pour la Meditatio. La première erreur, et cause de toutes les autres, réside dans la traduction française du vocable latin : la Meditatio n'est pas une méditation. Celle-ci, toute faite de confrontations idéologiques, d'examens de conscience et de présentations est ignacienne ; celle-là, essentiellement construite de récitation répétitives, tend à mémoriser un texte qui deviendra prière (oratio) : elle vient directement de la Bible, (cf. Ps. 1, 2) des verbes *haga* (hébreux) et *meletaô* (grec) heureusement traduits par « murmurer » (cf. B.J.). Cette manière de Prier la Bible par la lecture constitue l'une des traditions les plus anciennes de la vie chrétienne. Le Père Olier l'exigeait de ses séminaristes de Saint-Sulpice, futurs formateurs de prêtres. Des premiers, il dérivait : « on aura soin de les exercer (les séminaristes, les lecteurs) très particulièrement à la lecture, au respect et à l'amour de l'Écriture Sainte... Ainsi on leur en fera lire au moins quelques chapitres tous les jours... Il faudra aussi les accoutumer à la lire posément et avec application... l'Écriture Sainte... est la grande règle de notre religion ... règle dont toutes les paroles sont les paroles de Dieu lui-même ... il faut donc nous porter avec amour à cette lecture » (*Traité des saints Ordres*, p. 155-156).

L'horaire des seconds - les solitaires qui sont les futurs formateurs - est bien précis: « de 7 à 8 heures, il faut lire posément et attentivement le texte de l'Ancien Testament.. ; de 8h30 à 9h on apprendra par cœur du Nouveau Testament ce qui touchera davantage... ».

De nouveau reconnue par l'Église, elle devrait désormais apparaître à l'horaire des séminaires et faire partie intégrante de la vie des prêtres. Dans ce but, il est urgent qu'elle soit de nouveau enseignée selon sa longue tradition qui est celle de l'Église même.



Lectio Divina: "An Essential Element of Priestly Formation".

After an absence of more than six centuries, *Lectio Divina* has regained its prominence in the past twenty-five years. Indeed, *Pastores Dabo Vobis* proposes that it is "an essential element of priestly formation" (# 47). Like everything else that becomes fashionable after a long absence, *Lectio Divina* enjoys an ever increasing popularity. Nevertheless, it also risks becoming misused in methods which, while not proper to it, are gradually accepted as authoritative. Hence, the need to recover its biblical sources and reappropriate the patristic and spiritual literature that articulates it.

The quadruple expression "*Lectio, Meditatio, Oratio and Contemplatio*" describes the four dimensions of this "prayerful reading" of the Bible, or, better, this "biblical reading via prayer". While the notion of *Lectio* - slowly, casually, audibly, tranquilly, attentive to clarifying parallels, without needing to move on - presents no difficulties, this is not the case with *Meditatio*. The first error, and the cause of all the rest, arises from a mistranslation of the Latin term: *Meditatio* is not meditation. The latter, with its ideological overtones and its evocation of examination of conscience and presentation of points for consideration, is Ignatian; the former, consisting essentially of repetitive recitation, has as its goal the memorization of a text that will become prayer (*Oratio*). It arises directly from the Bible (cf. Ps 1, 2), from the verbs *haga* (Hebrew) and *meletaô* (Greek), best translated as "to murmur" (cf. B. de J.). This way of praying the Bible constitutes one of the most ancient traditions of the Christian life. Father Olier taught it to his seminarians at Saint Sulpice, future formators of priests. From the earliest point on he wrote, "They (the seminarians, the readers) ought to pay particular attention to reading, out of respect and love for the Sacred Scriptures ... Hence, they ought to read at least a few chapters every day ... become accustomed to reading calmly and attentively... scripture is the great rule of our religion... a rule wherein the words are the words of God himself.. We must, therefore, come lovingly to this reading" (*Treatise on Holy Orders*, 155-156).

The schedule for those in formation for the work of the Society is very precise: "from 7 to 8 o'clock, they should read the Old Testament calmly and attentively.... from 8:30 to 9 o'clock, they should learn by heart a part of the New Testament that touches them advantageously".

Recognized anew by the Church, *Lectio Divina* ought to be embedded in the horarium of seminaries and become an integral part of priests' lives. To achieve this end, it is urgent that this form of prayer be taught anew, following its long tradition, the tradition of the Church itself.



3. Enjeux pastoraux de la lecture de la Bible *Pastoral Problems Arising from Reading the Bible*

Alfred Morin, *Lectura de la Biblia: ¡Sí!, pero ¿cuál?*

La lecture de la Bible : oui, mais laquelle ?

L'auteur donne une brève histoire de la Bible dans l'Église catholique à partir de l'époque où la lecture de la Bible n'était pas facile à cause du prix des manuscrits. On devait se contenter à l'époque de la prédication et de l'emploi de la Bible dans la liturgie. Avec l'invention de l'imprimerie, la Bible commence à se répandre et à être traduite dans les langues vulgaires. À partir de ce moment-là, la Bible a pu être utilisée par toutes sortes de personnes ; c'est pourquoi l'Église a dû poser plusieurs exigences sur la lecture et l'emploi de la Bible, surtout en ce qui concerne les passages les plus difficiles et ceux considérés comme étant les plus scandaleux. Il faut aussi tenir compte de l'utilisation de la Bible par des intellectuels non orthodoxes. Aujourd'hui, la Bible se trouve entre les mains de toutes sortes de personnes ; aujourd'hui, il y a une soif de la Parole de Dieu qu'il convient de

satisfaire en acceptant les interprétations données par l'Église qui accepte toujours les progrès des études bibliques.



Reading the Bible: Yes, but Which Reading?

A brief history of the Bible in the Catholic Church dating from the time when the reading of the Bible was not easy because of the high price of manuscripts. At that time, one had to be content with sermons and the use of the Bible in the liturgy. With the invention of printing, the Bible could be used by all sorts of people; this is why the Church had to lay down several requirements about the reading and the use of the Bible, especially concerning the passages considered the most difficult and those considered scandalous. One should also take in account the use of the Bible by non-orthodox intellectuals. Today, the Bible is in the hands of all sorts of people; today, there is a thirst for the Word of God which has to be satisfied, while accepting the interpretations given by the Church which accepts the progress made in biblical studies.



Alfred Morin, *Fundamentalismo, exégesis y pastoral en América Latina.*

Fondamentalisme, exégèse et pastorale en Amérique Latine.

L'auteur s'explique sur ce qu'il faut entendre par fondamentalisme, à travers l'histoire de l'interprétation biblique. Il souligne ensuite le danger de l'interprétation fondamentaliste de la Bible à travers divers exemples. Finalement, il nous donne trois principes pour bien interpréter la Bible sans tomber dans le fondamentalisme :

1. La Bible est une œuvre qui nourrit la foi.
2. La Révélation dans la Bible a été progressive.
3. Il faut penser et accepter les genres littéraires.



Fundamentalism: An Exegetical and Pastoral Problem for Latin America.

The author explains what should be understood by fundamentalism, through the history of biblical interpretation. Then, he underlines the danger of a Fundamentalist interpretation of the Bible, offering several examples. Finally, he gives us three principles in order to interpret the Bible correctly without falling into fundamentalism.

1. The Bible is a work which nourishes Faith.
2. Revelation in the Bible was progressive.
3. One should think and accept all forms of literary genres.



Ronald D. Witherup, *Inclusive Language Revisited: A Response to a Pastoral Problem.*

Le langage inclusif reconsidéré : une réponse à un problème pastoral.

En réfléchissant davantage sur son ouvrage précédent, l'auteur revisite la question d'un langage global dans la liturgie. Il le fait en proposant quatre solutions :

1. Un compte rendu des nouveaux textes liturgiques aux États-Unis. Un nouveau lectionnaire pour les dimanches et les Fêtes du Seigneur est récemment paru aux États-Unis. Considéré comme provisoire, il a ses atouts et ses limites. Parce qu'il est seulement partiellement global, il n'atténuera probablement pas le problème pastoral rencontré aux États-Unis.

2. Les dimensions internationales et œcuméniques de la question du langage global. Bien que quelquefois perçu comme une question spécifiquement américaine, le problème du langage global est, en fait, international et œcuménique.

3. Théories et principes de traduction. En plus des problèmes habituels inhérents à la traduction, la traduction des textes pour la liturgie pose question en elle-même. Le langage liturgique exige d'utiliser une forme de traduction fonctionnelle pour éviter les excès d'une tradition formelle ou d'une libre traduction, si l'on veut être fidèle au sens du texte tout en lui permettant d'être proclamé et entendu par une assemblée contemporaine. De plus, des facteurs culturels ainsi que la finalité liturgique primordiale qui est d'utiliser les textes pour la prière doivent être pris en compte.

4. La dimension pastorale. La situation courante concernant le langage global est complexe et provisoire. En tant que conséquence, elle mérite d'être évaluée dans une atmosphère non émotionnelle. Cela requiert tant l'éducation que la conversion personnelle, spécialement de la part des pasteurs et séminaristes, si les soucis pastoraux qui naissent du problème du langage global sont à aborder de manière adéquate et correctement.



4. L'Écriture dans l'enseignement théologique *The Place of Scripture in Teaching Theology*

Maurice Pivot, Quand le dogmaticien lit les Écritures...

When a Systematic Theologian Reads the Scriptures.

The author proposes to re-read the works of G. O' Collins and D. Kendall, in the form of a free commentary on the ten principles which they implement in the use of the Scriptures by the theologian. This work appears to him to be a rereading of the dynamic present within the constitution *Dei Verbum*.



Patricia Ann Lamoureux, The Use of the Bible in Moral Theology: Imagination and Discernment.

L'utilisation de la Bible en théologie morale : imagination et discernement.

L'auteur réfléchit au rôle que les Écritures jouent dans l'enseignement de la théologie morale. Lorsqu'on considère que le but de la théologie morale est de développer le caractère moral, le centre d'attention de la discipline s'écarte du bien et conduit, à tort, à la considération de l'opinion et des inclinations fondamentales d'une personne. Ceci appelle au développement du discernement moral, une « sagesse pragmatique synthétique » qui requiert une interaction de l'imagination et de la raison critique. Les Écritures jouent un rôle fondamental en nourrissant notre imaginaire, nous permettant de voir le monde différemment. Trois conséquences importantes pour l'enseignement de la théologie morale découlent de cette réflexion. Premièrement, la Bible offre une vision pour observer le monde à travers ses récits, une vision qui appelle à la conversion. Deuxièmement, il doit exister une interaction entre les images trouvées dans les histoires bibliques et nos propres récits, conduisant à un acte d'imagination intégratif. Troisièmement, si la Bible occupe une position centrale en nourrissant l'imagination morale, la théologie systématique, la spiritualité, les études liturgiques et les humanités jouent aussi des rôles fondamentaux.



Michael J. Gorman, Encountering the “Chalcedonian” Word: Ecumenical Perspectives on the Reading and Teaching of Scripture.

L'apport de Chalcédoine : perspectives œcuméniques sur la lecture et l'enseignement de l'Écriture.

L'auteur, méthodiste, réfléchit sur son expérience personnelle de lecture et d'enseignement de l'Écriture dans un contexte œcuménique à l'intérieur d'un cadre universitaire et dans divers contextes pastoraux pendant plus de 30 ans. Il croit que la formule christologique de Chalcédoine affirmant que le Christ est pleinement homme et pleinement Dieu fournit l'analogie appropriée pour comprendre, lire et enseigner l'Écriture d'une manière qui évite le « docétisme » des approches non critiques d'une part et des approches « nestoriennes » d'autre part. Cette analogie exige une méthode historique enrichie qui adresse des critiques à la méthode historico-critique en la complétant avec d'autres formes de critiques, telles l'approche narrative et l'approche critique idéologique. Cette approche plus large reconnaît la multiplicité légitime des approches de l'Écriture. Elle incorpore également une approche œcuménique qui reconnaît l'unité, mais non l'uniformité à l'intérieur des traditions chrétiennes. Elle oblige le lecteur à s'engager dans le texte et à reconnaître les perspectives sociales et culturelles que chacun apporte dans l'interprétation. Cette perspective plus large demande que le lecteur comprenne finalement que les Écritures doivent être comprises à l'intérieur d'une communauté qui à la fois lit la Bible et est lue par elle. En dernière analyse, les Écritures doivent être vécues fidèlement d'une manière qui intègre la devise sulpicienne « vivre pour Dieu dans le Christ Jésus ».



5. La Parole de Dieu : Aspect central de l'École française *The Word of God: Central Aspect of the French School*

Raymond Deville, L'École française de spiritualité et la Bible.

The French School of Spirituality and the Bible.

The word of God played a major role in the spirituality of the French school. Three factors determined this:

- a) the profundity of the spiritual, ecclesial and apostolic experience of the masters of the French school ;
- b) the theological quality of their vision of the spiritual life, rooted in a solid existential understanding of the Bible and the Fathers of the Church and polished by a constant return to them, for sustenance;
- c) the fact that it was a school in the precise sense of that term.

Raymond Deville makes five observations:

1. Our masters frequently cited the books of the Bible, always from a profoundly spiritual optic.
2. Certain texts were precious to them, notably the writings of St John and St Paul.
3. They frequently encouraged others to read the Bible, especially the New Testament.
4. Particular members of the school, such as Father Olier and Marie de l'Incarnation, did not hesitate to speak of receiving particular graces for "understanding the scriptures".
5. All of this was situated within the context of the "biblical renewal" of the sixteenth and seventeenth centuries, a movement that was at once scientific, apologetic and spiritual.

Making a triple detour through the heritage of the New Testament, Vatican II, and Origen, the author finds the keys to reading for our spiritual authors and for the Bible in this harmony between scripture and the spiritual traditions. This is particularly true for discernment and spiritual direction.



David D. Thayer, Cena Verbi: Devotion to the Scriptures in the Spiritual History of the Sulpicians.

Cena Verbi : Dévotion aux Écritures dans l'histoire spirituelle des Sulpiciens.

La dévotion à la parole de Dieu est une caractéristique centrale de la spiritualité sulpicienne. L'auteur s'intéresse à la tradition sulpicienne, dans l'idée de mettre en valeur nos pratiques dévotionnelles présentes. Quatre images des Écritures peuvent être aisément rencontrées dans les écrits et la pratique du Père Olier et de ses successeurs - tabernacle, miroir, entretien et sacrement. Chacune d'elle nous entraîne dans une appréciation plus profonde des Écritures en tant que manifestation vivante et sacramentelle de Celui qui est la Parole. Elles réclament aussi une inclination « eucharistique » afin d'approcher les Écritures d'une manière qui apprécie son rôle central dans le développement de la vie spirituelle. A notre tour, plus nous permettons à la Parole de Dieu d'être dans nos vies, et plus nous sommes contraints de porter cette Parole aux autres d'une manière existentielle.



II. L'ÉCOLE FRANÇAISE AUJOURD'HUI : DEUX CONFÉRENCES RÉCENTES *THE FRENCH SCHOOL TODAY: TWO RECENT CONFERENCES*

Agnes Cunningham, *Alive in the Spirit: The French School in 1998.*

Vivre dans l'Esprit : l'École française en 1998.

La conférence de Simpsonwood et le centre de retraite de Norcross en Géorgie ont accueilli le deuxième colloque sur l'École française de spiritualité tenu aux États-Unis. En réponse aux évaluations du premier colloque (1995), le thème choisi fut celui de la prière dans l'École française. Le colloque a également porté sur les aspects des expériences de retraite. Avec l'aide de 4 animateurs, 95 participants ont réfléchi sur quatre éléments spirituels majeurs centraux pour l'École française : la Dévotion envers la Parole de Dieu, la Dévotion envers l'Eucharistie, la Dévotion envers Marie, et l'Esprit apostolique. Chacune de ces conférences fut complétée par une introduction pratique aux méthodes de prière utilisées par l'École française, des expériences spirituelles communautaires, et l'utilisation des propres liturgiques des Sulpiciens et des Eudistes. Par suite d'un intérêt croissant aux États-Unis pour l'École française de spiritualité, un 3^e colloque est prévu pour l'an 2000.



Bernard Pitaud, *Actualité de l'École française.*

Contemporary Relevance of the French School.

The author's goal in this article is to point out some aspects of the French School which are relevant to our contemporary context. The French School is often criticized for its pessimism. It is important to see the context in which these spiritual masters could say that man is "nothing". Their spirituality clearly manifests the extraordinary greatness of this creature who is "capable of God," that is, capable of knowing God and of being united to him. The vision of Bérulle is in fact a beautiful humanism, a humanism which is fundamentally a relationship with God. It is rooted in contemplation of the mysteries of Creation and Incarnation.

In what sense can we speak about the contemporary relevance of the French School of Spirituality? In the first place, this school invites us to orient ourselves toward God. This orientation draws us out of ourselves and opens us to the other. The French School also speaks to the modern world when it presents an image of God who is profoundly involved in history. In addition, this spiritual tradition touches our experience when it develops a missionary dynamic rooted in a response to God who took the initiative to love us first. Insisting on the place of the Holy Spirit and on the spiritual life, it opens for us an interior space which is infinite because it is proportioned to the dimensions of the love of God. The emphasis on spiritual direction corresponds to a contemporary hunger.

Inculcating a full and complete responsibility with regard to the world, the spirituality of the French School is a spirituality addressed to everyone. The term "religious of God", properly understood, is capable of expanding its meaning to include all people. The fact that it has inspired and continues to inspire many priestly formators does not limit this vision of the spiritual life to the clergy. In fact, this essentially baptismal spirituality is for everyone.

